

Politique de cohésion sociale, enjeu d'avenir



La future politique auprès des jeunes, voulue par la Municipalité, entend notamment mieux et plus animer les quartiers. Ici un atelier bricolage proposé par Couvaloup 12 à La Gracieuse. ARCHIVES LA CÔTE

MORGES La Municipalité repense sa politique sociale pour les années à venir. Le délibérant se déterminera.

MARTINE ROCHAT
martine.rochat@lacote.ch

Qui dit que, dans les six mois précédant les élections communales, une Municipalité ne fait rien? L'exécutif morgien tient à administrer la preuve du contraire. Hier, à «J-5» du premier tour de ce 28 février, cinq de ses membres ont pris part à la présentation d'un concept de politique de cohésion sociale.

Fruit de deux ans d'étude et de réflexion au sein, en premier lieu, du dicastère Jeunesse, sécurité sociale et logement (JSSL), la démarche, assortie d'un diagnostic sur la situation actuelle, fait l'objet d'un préavis déposé simultanément. Le Conseil communal devrait rendre copie avant la fin de la législature. «L'un des grands dossiers qui nous a mobilisés durant les derniers mois, la politique de cohésion sociale, nous tient particulièrement à cœur», relève le syndic Vincent Jaques. Un enjeu d'autant plus crucial que, «malgré l'exiguïté de son territoire, Morges, avec ses quelque 16 000 habi-

tants, est la cinquième ville du canton, en termes de densité d'habitat. Une population, par ailleurs, vieillissante et sur le point d'essaimer dans de nouveaux quartiers.»

Le concept entend concrètement repenser, de manière globale, les prestations fournies aux jeunes, aux familles et aux aînés, à partir d'une analyse de l'adéquation de l'offre existante aux besoins exprimés. Quatre objectifs sont visés, «mais qui peuvent s'imbriquer», commente Sylvie Podio, responsable du dicastère JSSL: soit le soutien aux familles, la promotion de la santé, l'encouragement à l'intégration sociale et la promotion du vivre ensemble.

Alternative aux réunions dans les halls et couloirs

De fait, «si l'arsenal des prestations destinées aux aînés est relativement abondant et connu, il n'en va pas de même pour les jeunes, où il est souvent plus rare et ignoré.» Consultés, ceux-ci ont souvent déploré le manque d'activités à leur intention, ainsi que de lieux de rencontres, proches de chez eux. «Trop souvent, les réunions de quinze d'entre eux, portant casquette ou capuche, dans les halls et couloirs d'immeubles sont mal perçues par les voisins plus âgés», ajoute Sylvie Podio. «Ce n'est certes pas un problème vital,

mais, dans une perspective de vivre ensemble, il doit être pris en considération. Aujourd'hui, les choses vont bien, mais on ne va pas attendre pour agir que ça tourne mal.»

La solution? La Municipalité ne la voit apparemment pas dans la construction, coûteuse, et la mise en service d'un réseau de maisons de quartiers disséminées ici ou là, mais dans un dispositif souple et ponctuel, pour occuper congés du mercredi après-midi ou jours de vacances scolaires, genre pique-niques ou tournois sportifs. Un rôle à confier en priorité à l'équipe éducative de Couvaloup 12. ◊

INNOVATIONS MAJEURES

Le grand renouveau apporté par ce projet est d'ordre structurel. La Municipalité prévoit, en effet, de faire passer le centre de loisirs (C12, géré associativement, sous contrôle communal. Idem pour le travail social de proximité (TSP). La création d'un poste de coordinateur renforcerait le pôle jeunesse du dicastère JSSL. L'engagement d'un TSP de plus amènerait une présence accrue sur le terrain. Débutant en janvier 2017, ce projet, négocié par C12 et Espace prévention, serait financé par transfert des subventions actuelles, sauf 280 000 francs pour les emplois envisagés. ◊

«Chez Loulou», on se sent comme à la maison



Marlyse Gander a nommé son salon de thé-boutique «Chez Loulou», du surnom qu'elle porte depuis qu'elle est toute petite. A Lully, sa générosité et sa bonne humeur sont légendaires. CÉLINE REUILLE

LULLY «Chez Loulou», le salon de thé qui fait aussi office de boutique, est un lieu de rencontre incontournable du village.

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

«Ma nièce désirait ouvrir une boutique, moi un tea-room. A force d'en rêver, on a décidé, lors d'une fête de Noël, qu'on allait se mettre en quête d'un local», se souvient Marlyse Gander. Début 2011, les deux femmes dégottent la perle rare à Lully et se mettent à transformer elles-mêmes l'ancien garage qui, auparavant, abritait la forge du village.

Le résultat est assez indescriptible: dès que l'on pénètre dans la boutique qui fait office de tea-room et vice-versa, on a la nette impression de se trouver dans un monde à part, le temps y est comme suspendu, les sens sollicités par mille impressions bigarrées.

On est frappés, tout d'abord, par les éclats de rire de la patronne qui retentissent, sonores et réguliers. Sur une ardoise, on lit d'ailleurs: «De tout ce que vous portez, votre sourire est ce qui vous habille le mieux». Puis il y a le doux murmure des enfants qui jouent tranquillement dans le coin qui leur est dédié et le

calme d'une table où une maman lit tranquillement en attendant que son enfant termine son cours dans le théâtre situé à deux pas de là. Enfin retentit le rire d'un groupe de seniors pour qui «Chez Loulou» est un lieu de ralliement, quotidien ou hebdomadaire, c'est selon.

Les yeux ne sont pas en reste: on ne sait où poser le regard parmi tous les articles, objets,

«De tout ce que vous portez, votre sourire est ce qui vous habille le mieux.»

fleurs, bijoux, produits cosmétiques ou biologiques, tableaux, créations artisanales et produits du terroir. Un des objectifs de Marlyse Gander est de promouvoir l'artisanat local.

Unique lieu de rencontre

Aujourd'hui, la citoyenne de Villars-sous-Yens, aide-infirmière de formation, est seule aux commandes. Sa nièce Sonia Jaton a dû abandonner leur aventure commune, l'affaire n'étant pas viable pour deux personnes. Et même pour une

seule, Marlyse Gander admettant ne pas vivre de cette activité. C'est peu dire alors qu'elle tire sa motivation essentiellement de son goût pour les contacts humains. «Il faudrait avoir deux ou trois sous à la fin du mois. Heureusement que j'ai un mari!», s'exclame Marlyse Gander, dans un de ses fameux éclats de rire.

Interrogés, les clients, de passage ou habitués, ne tarissent pas d'éloges sur la qualité de l'accueil. «C'est super-sympa! C'est un joli lieu de rencontre: pour nous, il n'y a rien d'autre», lance Claudine Déglon qui, en ce vendredi, venait rejoindre ses amis retraités pour une de leurs rencontres régulières. «Loulou a le cœur sur la main, elle fait ça par bonté d'âme. On se sent tellement bien ici, comme à la maison. C'est un lieu magique, un véritable petit bijou, le seul endroit au village où l'on peut se rencontrer et échanger», relevait Jean-Pierre Weber, autre habitué, de Lully. ◊

PUBLICITÉ

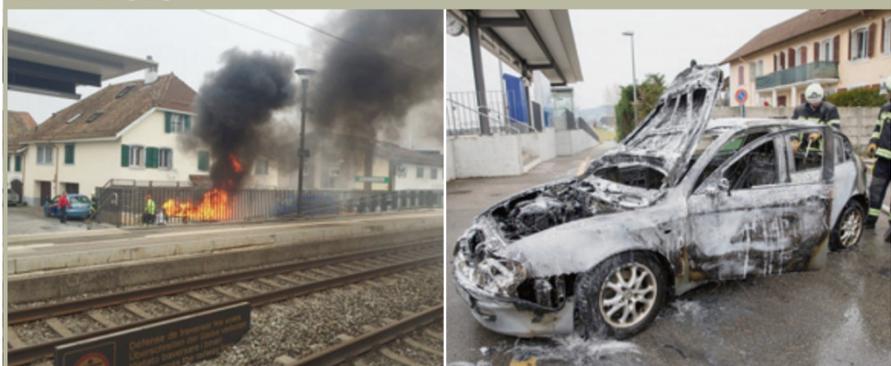
PERMANENCE AVOCATS

NYON - Les mercredis

Vos réponses juridiques
Sans rendez-vous de 18h à 21h
CHF 30.- / 20 min

Avenue des Eules 9, à Nyon
c/o Centre paroissial les Horizons
permanenceavocatsnyon.com

EN IMAGES



CÉLINE REUILLE/KEYSTONE

ÉTOY

Une voiture était en feu hier en début d'après-midi à la gare

Un incendie s'est déclaré à la gare d'Etoy hier peu avant 13h. Dix pompiers des casernes de Saint-Prex et de Morges sont intervenus sur une voiture en feu, aux abords des rails. Le conducteur a pu sortir indemne de sa voiture, qui s'est enflammée alors qu'il circulait sur la route. Le sinistre a dégagé une quantité importante de fumée, mais aucun blessé ni d'autres dégâts ne sont à déplorer. De la mousse a dû être utilisée pour éteindre le brasier, en raison d'un déversement de carburant. Une enquête est en cours pour déterminer les causes du sinistre. ◊ SL

PUBLICITÉ

PLR
Les Libéraux-Radicaux
Nyon

Maurice Gay

Roxane Faraut Linares

Votez la liste
LE CENTRE-DROIT

à la Municipalité en 2016

plr-nyon.ch